



POIRE JOSÉPHINE DE MALINES (Coperon.)

POIRE BELLE JULIE (Van Mons.)

POIRE BELLE-JULIE.

(VAN MONS.)

Bel arbre pyramidal, dont le tronc s'élève droit et vigoureux à plus de 7 mètres de hauteur. Ses branches sont horizontales ou forment un angle très-ouvert ; son beau port, son feuillage ample et touffu et le bel agencement de son bois contribuent à lui donner un aspect magnifique. Il est encore en partie couvert d'épines, mais les jeunes sujets provenant de greffes en sont entièrement dépourvus ; sa fertilité est très-grande.

Ses rameaux à fruits sont grêles, de longueur moyenne, lisses, brun nuancé de gris et finement pointillés de blanc dans leur jeunesse ; ils deviennent ensuite gris, ridés et rugueux.

Les supports sont longs, grêles, ridés, gris et modérément renflés vers leur extrémité.

Les bourgeons à fruits sont moyens, ovales pointus, brun clair ombré de brun marron.

Les rameaux à bois sont assez gros, de longueur moyenne, légèrement striés et flexueux, gris brun au-dessous, brun violacé au-dessus, parsemés de nombreuses et fortes lenticelles blanc sale ou rousses, rondes, ovales ou très-allongées, en partie proéminentes, en partie concaves ; ils sont assez souvent terminés par deux ou trois bourgeons à fleurs.

Les gemmes à bois sont coniques, aigus, saillants, bruns, fortement ombrés de brun marron et légèrement nuancés de gris cendré, portés sur un renflement très-notable.

Mérithalles peu et régulièrement espacés.

Les feuilles sont grandes, ovales ou cordiformes, terminées en pointe allongée, à dentelures larges,

ordinairement planes, parfois à bords légèrement relevés, lisses, luisantes, d'un beau vert; elles mesurent 8 à 9 centimètres en longueur et 4 à 5 centimètres en largeur.

Le pétiole, long de 2 à 3 centimètres, est moyen, cannelé, vert clair.

Le fruit est petit, oviforme, obtus par les deux bouts.

La peau vert olive foncé, tachée de roux autour du calice, parfois légèrement colorée du côté du soleil et pointillée de blanc verdâtre.

Le pédoncule est gros, ligneux, arqué, lisse, luisant, brun verdâtre, long de 25 millimètres, placé à la base du fruit dans une cavité très-petite.

Le calice étoilé, ouvert, peu enfoncé, quelquefois déplacé par une bosse et se trouvant ainsi de côté; les divisions sont raides, noires.

La chair est blanche, fine, fondante, beurrée; eau suffisante, sucrée et délicieusement parfumée.

C'est un fruit exquis, qui n'a contre lui que son petit volume, défaut qui est bien compensé par la fertilité de l'arbre; il mûrit vers la fin d'octobre et se prolonge jusqu'à la mi-novembre.

Cet arbre provient des semis de VAN MONS; son premier rapport a eu lieu en 1842; le fruit en a été dédié à M^{lle} JULIE VAN MONS, fille du général de ce nom et petite-fille du célèbre professeur.

Ainsi que la poire dite : *Belle de Noël*, ce fruit est trop petit pour mériter une telle épithète; mais il ne m'appartient pas de la changer, ce nom lui ayant été attribué dès son principe par l'inventeur.



POIRE JOSÉPHINE DE MALINES.

(ESPEREN.)

Arbre vigoureux et fertile, formant de belles pyramides sur franc et sur coignassier, et que l'on peut également cultiver en espalier au levant et au couchant.

Branches à fruits courtes et grêles, brun jaunâtre panaché de gris.

Supports assez longs, ridés, jaune verdâtre.

Bourgeons à fleurs moyens, écailleux, ovales, obtus, brun foncé ombré de noir et de gris.

Rameaux droits, moyens en longueur et grosseur ; les plus vigoureux sont striés sur toute leur surface, mais plus fortement vers le bout ; ceux de moindre vigueur ont seulement une strie descendant du milieu de chaque gemme ; ils sont cotonneux ; leur couleur est brun verdâtre nuancé de brun violacé du côté du soleil, principalement autour de chaque gemme. Le bout du rameau, souvent terminé par un bourgeon à fleur, est très-renflé, violet pourpre.

Gemmes à bois gros, déprimés, obtus, brun clair plus ou moins lavé de gris, apprimés à leur base, écartés par leur sommet et portés sur un renflement notable, qui fait paraître le rameau plus coudé qu'il ne l'est réellement.

Feuilles petites, ovales ou lancéolées, aiguës, finement serretées, d'un beau vert luisant ; leur longueur moyenne est de 6 centimètres, leur largeur de $5 \frac{1}{2}$. Sur les rameaux vigoureux les feuilles sont réunies en touffes, comme dans la *Passe-Colmar* : les secondaires sont alors plus petites et lancéolées. Le pétiole, long de 2 centimètres, est grêle, vert clair.

Les stipules sont lancéolées.

Fruit petit, en pyramide ou haut-vent, moyen en espalier ; pyriforme turbiné, aplati à sa base, mesurant ordinairement quelques millimètres de plus en largeur qu'en hauteur ; peau lisse, luisante, vert clair jaunissant à la maturité et se colorant légèrement du côté frappé par les rayons solaires, pointillé de gris et tacheté de vert vif et tendre, rouillé autour du pédoncule. Celui-ci, qui est gros sans être charnu, long de 15 à 20 millimètres, est ordinairement implanté obliquement à la base du fruit dans une légère cavité ; d'autres fois il s'y trouve attaché superficiellement ; sa couleur est brun foncé.

Le calice, petit, est placé dans une cavité peu profonde, évasée et régulièrement arrondie. Les divisions sont noires.

Chair rosée, fine, fondante, beurrée ; eau très-abondante, sucrée, d'un parfum délicieux, ayant quelque analogie avec celui de l'*Hyacinthe*.

Pepins gros, bruns, presque toujours à l'état parfait.

Cet excellent fruit mûrit de janvier en mars ; ses dimensions les plus ordinaires ne dépassent pas 7 centimètres en hauteur et $7 \frac{1}{2}$ en largeur. Il provient des semis du major ESPEREN de Malines, qui l'a dédié à son épouse JOSÉPHINE BAUR ; sa première production a eu lieu vers 1829 ou 1850.

L'arbre mère, placé au milieu d'un massif trop épais, était chétif et mourut peu de temps après sa première production ; c'est à grand'peine que son propriétaire put en sauver quelques greffes dont une seule reprit ; il faut probablement attribuer à cette cause la place qu'on lui a assignée dans le principe parmi les arbres d'une nature délicate et peu vigoureuse ; il s'est relevé depuis lors de cet état de langueur ; et, s'il n'a pas cet excès de force nécessaire pour former des haut-vent d'un grand développement, il en a suffisamment pour former de belles pyramides. Son bois convient parfaitement à l'espalier et se laisse conduire comme celui de la *Passe-Colmar*, seulement il convient de ne pas lui donner une exposition au midi ni même au sud-est ; l'ouest plein ou le nord-est sont plus favorables à la qualité du fruit.

